

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé du 23 octobre 2013

Des marchés internationaux toujours sous tension

Dans le domaine réglementaire

Le 20 août 2013, la Commission européenne a adopté un ensemble de mesures à l'encontre des Îles Féroé accusées de pratiquer une pêche non durable, se traduisant par une interdiction d'importer du hareng et du maquereau capturés par les Îles Féroé, et des restrictions d'utilisation des ports de l'Union par des navires féringiens exploitant ces stocks.

Début août, la Commission européenne a annoncé les déductions de quotas 2013 pour les 14 états membres ayant dépassé leurs quotas 2012. Parmi eux, le plus touché est l'Espagne, qui a dépassé ses quotas pour 17 espèces, en particulier le merlu, dont environ 476 tonnes seront déduites du quota 2013. La France, quant à elle, est touchée par deux déductions de 554 tonnes pour l'églefin et de 0,05 tonne pour le maquereau.

Sur le plan économique

Les disponibilités en cabillaud sur le marché sont toujours très élevées. D'après la FAO, les volumes de cabillaud exportés par la Norvège au 1^{er} semestre 2013 ont atteint le niveau le plus élevé jamais observé, tandis que son prix à l'exportation atteignait son niveau le plus faible constaté depuis 1997. La Norvège et la Russie viennent de fixer leurs quotas 2014 pour la pêche en Mer de Barents : le quota de cabillaud atteindra 993 000 tonnes (soit 7 000 tonnes de moins qu'en 2013) et celui d'églefin 178 500 tonnes (11 % de moins qu'en 2013). L'abondance de cabillaud sur le marché devrait donc perdurer.

Le marché du saumon est toujours très tendu. Depuis début 2013, son cours flambe à nouveau pour atteindre un niveau encore plus élevé que lors de sa dernière envolée (demande extrêmement forte, et coûts de production particulièrement élevés). Cette hausse a commencé à freiner les achats des opérateurs.

Les disponibilités de crevettes d'élevage en provenance des pays d'Asie continuent de décroître (syndrome de mortalité précoce), entraînant une concurrence accrue sur le marché et une flambée des cours mondiaux de ces produits. Les prix élevés commencent à dissuader les consommateurs et les importations diminuent.

Sur le marché du bar et de la daurade, les stocks sont abondants, mais la demande incertaine. Le cours du bar est en recul ; celui de la daurade se stabilise.

Des difficultés de commercialisation, malgré des disponibilités moindres

Cumul annuel mobile (12 mois jusqu'à fin septembre 2013)

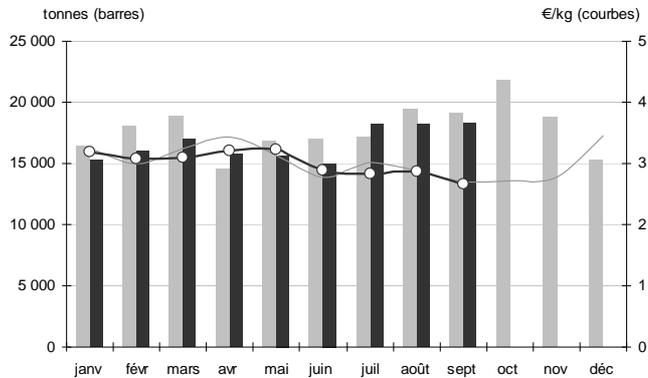
Quantités mises en vente	- 3 %
Taux de retrait et report	en hausse
Prix moyen	- 3 %
Valeur des ventes (hors report)	- 6 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 7 %	- 4 %	- 1 %	- 5 %	stable
Prix moyen	+ 2 %	- 5 %	- 2 %	- 14 %	- 4 %

Les volumes mis en vente en halles à marée au cours des 12 derniers mois (cumul octobre 2012 à septembre 2013) reculent de 3 % par rapport à ceux des 12 mois précédents (cumul octobre 2011 à septembre 2012). Toutes les catégories d'espèces sont touchées par des baisses d'apports. Malgré cette baisse des disponibilités, la demande (tant sur le marché intérieur, qu'à l'exportation) est peu soutenue. Ainsi, la commercialisation des produits a été plus difficile, ce qui s'est traduit par un prix moyen à la première vente en recul de 3 % (passant de 3,07 €/kg à 2,98 €/kg) et un taux de reports et retraits dépassant 2 % des volumes débarqués (+ 0,6 point par rapport

aux 12 mois précédents). Au final, le chiffre d'affaires de la première vente en halle à marée s'est dégradé de 6 % sur la période, soit une baisse de 41,6 millions d'euros.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / Ric

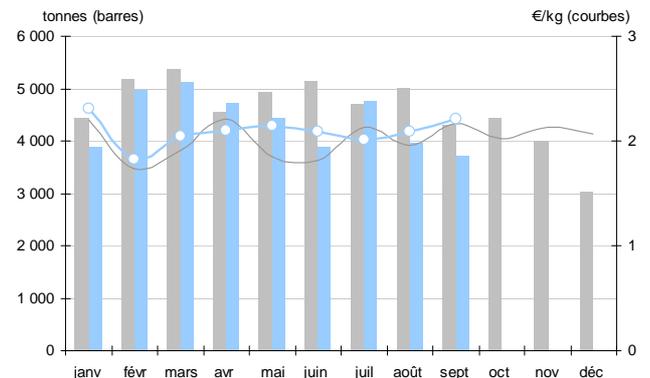
Outre le manque de dynamisme de la demande, lié la situation économique difficile de la France et de ses principaux pays clients historiques (en particulier de l'Espagne), d'autres éléments de conjoncture peuvent être avancés pour expliquer ces évolutions : la concurrence accrue des produits d'importations sur le marché intérieur, principalement des produits en provenance de Norvège, le renchérissement des coûts liés au niveau élevé du prix du carburant, et, dans une moindre mesure, les conditions climatiques du début de l'année 2013, qui ont pu avoir un impact négatif à la fois sur les sorties en mer et sur la consommation des espèces de saison.

Les poissons blancs

Les volumes de poissons blancs mis en vente en halles à marée ont reculé de 7 % sur les 12 derniers mois. Les évolutions sont contrastées suivant les espèces : les débarquements de merlu (+ 13 %), lieu jaune (+ 10 %) et lingue franche (+ 7 %) progressent, tandis que ceux de merlan (- 12 %), cabillaud (- 17 %), églefin (- 17 %) et lieu noir (- 9 %) sont en repli. Pourtant, le prix moyen à la première vente de la quasi-totalité des espèces diminue. Seuls le merlan (+ 4 %) et surtout l'églefin (+ 23 %) enregistrent une hausse de leur prix moyen. Cette situation peut notamment s'expliquer par les prises abondantes de cabillaud en Mer de Barents qui entraînent une accélération des échanges. Ainsi, depuis début 2013, les opérateurs sur le terrain, enquêtés par le Réseau des Nouvelles des Marché, signalent l'arrivée massive de cabillaud (notamment sous forme de dos) sur la plateforme de Boulogne, en provenance d'Islande et surtout de Norvège. Ces volumes, qui affluent à des prix très compétitifs, déstabilisent le marché intérieur : le cours du cabillaud en criée, et plus largement ceux de la plupart des espèces de poissons blancs sont

impactés. Le chiffre d'affaires des ventes de poissons blancs se dégrade donc de 5 % sur la période.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs

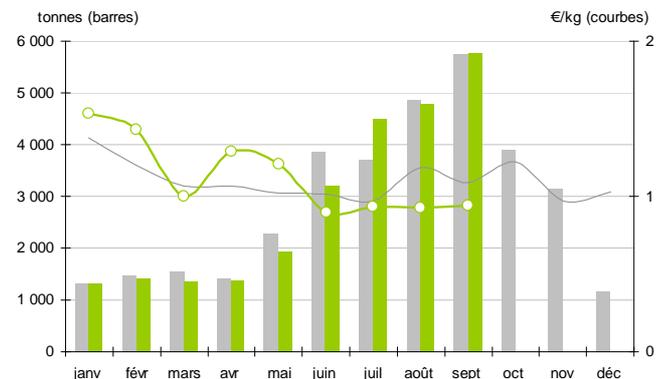


Source : FranceAgriMer / Ric

Les petits pélagiques

Les captures de petits pélagiques sont en repli sur les 12 derniers mois, par rapport aux 12 mois précédents. La part des différentes espèces a évolué : les apports de sardine (+ 8 %) et de hareng (+ 16 %) ont augmenté, mais ceux d'anchois (- 31 %) et de maquereau (- 8 %) ont diminué. Le prix moyen à la première vente est stable pour la sardine (0,78 €/kg) et en hausse pour l'anchois (+ 2 %) et le maquereau (+ 4 %). Au final, le prix moyen des petits pélagiques recule de 5 % du fait de la réduction de la part des espèces les plus chères. Le taux de reports augmente, en raison de l'accroissement des volumes de sardine (dont le taux de report passe de 0,9 % à 3,5 %). La baisse des débarquements, couplée à la baisse du prix moyen entraîne une dégradation de 8 % de la valeur des ventes de petits pélagiques.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Petits pélagiques



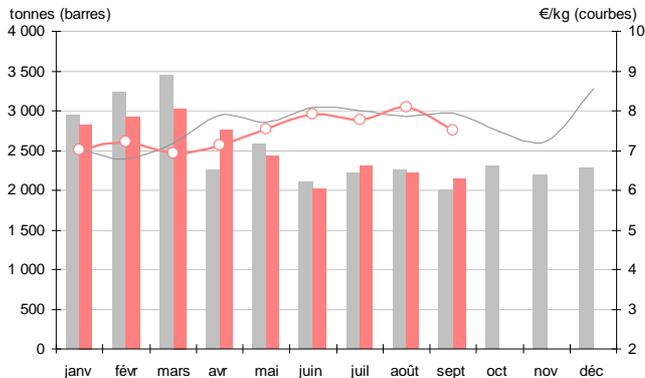
Source : FranceAgriMer / Ric

Les poissons fins

Les volumes de poissons fins mis en vente en halles à marée sur les 12 derniers mois régressent de 1 %. Toutes les espèces fines enregistrent des apports

stables, ou en hausse, à l'exception du rouget barbet dont les débarquements ont été divisés par deux. Le prix moyen évolue à la baisse (en moyenne - 2 %) pour toutes les espèces, sauf pour le rouget barbet (+ 34 %), et le chiffre d'affaires se dégrade de 4 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins

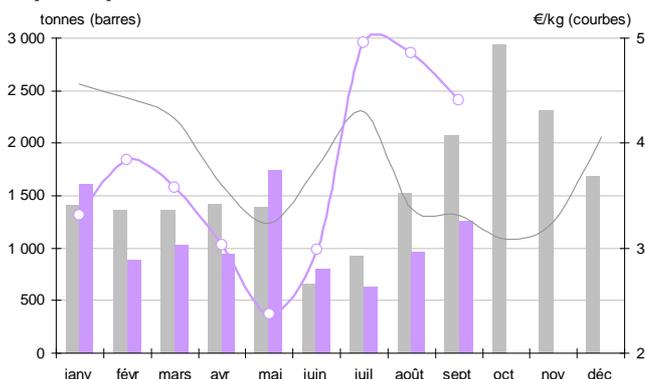


Source : FranceAgriMer / Ric

Les céphalopodes

Sur les 12 derniers mois, les captures de céphalopodes sont en baisse (- 5 %). Les volumes de calmar mis en vente progressent de 3 % ; ceux de seiche reculent de 16 %. Malgré cette baisse, la demande (en particulier à l'exportation) est peu soutenue, et les prix moyens régressent : seiche - 18 % (passant de 3,15 €/kg à 2,60 €/kg) et calmar - 11 % (passant de 6,21 €/kg à 5,52 €/kg). La valeur des ventes de céphalopodes en halles à marée chute donc de 19 % sur les 12 derniers mois.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / Ric

La coquille Saint-Jacques

La saison de pêche 2013-2014 de la coquille Saint-Jacques a débuté le 1^{er} octobre.

Les volumes débarqués déclarés en halles à marée sur les deux premières semaines s'élèvent à 760 tonnes au niveau national, soit deux fois moins que sur la même période de la dernière campagne

(- 62 % en Manche Ouest et - 28 % en Manche Est). En moyenne, sur les deux premières semaines, le prix moyen à la première vente est de 2,05 €/kg en Manche Ouest et de 2,17 €/kg en Manche Est. Environ 50 tonnes (soit 6 % des volumes débarqués) ont été reportés.

La langoustine

Les captures de langoustine sont toujours en repli (- 13 % sur les 12 derniers mois). La pleine saison de pêche a été moins précoce que lors de la campagne précédente, mais les débarquements à l'été 2013 (juin à septembre 2013) ont été supérieurs de 12 % à ceux de l'été 2012. Le prix moyen est stable sur les 12 derniers mois (11,11 €/kg).

Situation par façade maritime

Sur les façades Nord/Pas-de-Calais, Manche et Bretagne Sud, les débarquements sont en recul (respectivement de - 13 %, - 2 % et - 4 % sur 12 mois, par rapport aux 12 mois précédents), ce qui, ajouté au recul du prix moyen à la première vente, entraîne une dégradation de la valeur des ventes, particulièrement marquée pour la halle à marée de Boulogne (- 24 %).

En revanche, les apports moyens déclarés dans les criées des façades Atlantique et Méditerranée sont en augmentation (respectivement + 6 % et + 16 %). Malgré une baisse du prix moyen, l'accroissement des volumes vendus permet au chiffre d'affaires de se stabiliser sur la façade Atlantique. En Méditerranée, il recule de 2 %.

Un ralentissement des échanges de produits aquatiques

Les importations de produits aquatiques (hors farines, graisses et thon) reculent de 3 % en volume sur les 12 derniers mois (fin août 2013), par rapport aux 12 mois précédents (à fin août 2012). Le prix moyen des produits étant en hausse de 1 %, la valeur des importations diminue de 3 %.

L'envolée du cours du saumon sur le marché international depuis le début de l'année 2013 a fortement impacté les importations françaises. Ainsi, sur les 12 derniers mois, les volumes de saumon entier réfrigéré importés (qui représentent les deux tiers des volumes totaux de saumon importés) ont reculé de 9 % par rapport aux 12 mois précédents, tandis que la valeur des importations a augmenté de 10 %.

Les importations de filets réfrigérés, et congelés ont quant à elles progressé : respectivement + 16 % et + 14 % en volume, et + 38 % et + 2 % en valeur. En revanche, le quota record de cabillaud en Mer de Barents a fortement accru les disponibilités de poisson blanc sur le marché, entraînant une baisse de son cours et une accélération des échanges. Ainsi, les volumes de cabillaud réfrigéré importés par la France

ont augmenté de 11 % pour les poissons entiers (+ 24 % en provenance du Danemark, + 28 % de Norvège) et de 35 % pour les filets (+ 18 % en provenance d'Islande, + 85 % du Danemark, + 56 % de Norvège), alors que leur cours diminuait respectivement de 5 % et 11 %. Concernant les autres poissons blancs, les importations de lieu de l'Alaska se sont stabilisées, ainsi que celles de lieu noir (même si la part du volume en frais entier a progressé, et celle des filets congelés a diminué).

Concernant les produits de l'aquaculture, les importations de bar repartent à la hausse (+ 8 % de volume de poissons entiers réfrigérés, mais - 8 % en provenance de Grèce et + 34 % en provenance d'Espagne), et celles de daurade royale continuent de grimper (+ 40 % en volume pour les poissons entiers réfrigérés, + 31 % en provenance de Grèce et + 45 % en provenance d'Espagne).

En revanche, les volumes de crevettes tropicales importées sont en baisse en raison de la hausse des cours mondiaux. Les importations de pectinidés sud-américains continuent de chuter (- 18 % en volume), malgré un prix à l'importation en recul de 14 %.

Les exportations de produits aquatiques (hors farines, graisses et thon) sont stables en volume sur les 12 derniers mois. Le prix moyen des produits exportés diminue de 2 % ; la valeur des exports recule ainsi de 2 %. Les ventes à destination des principaux pays clients de la France sont globalement toujours en repli, en raison du contexte économique difficile. Les exportations de produits issus de la pêche française vendus en frais sont en recul : sole - 10 %, baudroie - 13 %. Les ventes de saumon fumé sont également en repli : - 3 % en volume. Celles de seiche se stabilisent en volume.

Concernant les échanges de thon, les volumes mis en œuvre d'albacore et de listao sont en forte diminution, respectivement - 23 % et - 24 %. Les volumes de conserves importés, pour toutes les provenances repartent à la hausse, malgré le renchérissement des cours.

La consommation de poisson frais des ménages en perte de vitesse

Sur les 12 derniers mois de l'année 2013 (cumul octobre 2012 à septembre 2013), les achats de poissons frais des ménages pour leur consommation à domicile reculent de 2 % en volume par rapport aux 12 mois précédents, alors que le prix moyen d'achat progresse dans le même temps de 2 %.

Le saumon, qui représente 22 % des achats de poisson frais en volume, explique à lui seul ces évolutions : sur la période, la flambée de son cours à l'importation a eu un impact très important sur son prix d'achat au détail (+ 12 %) qui s'est traduit par une forte réduction des volumes achetés (- 11 %).

A l'inverse, la consommation des poissons blancs a augmenté, en particulier celle du cabillaud, espèce beaucoup ciblée par les opérations de promotions des GMS et dont les disponibilités se sont fortement

accrues¹. On observe ainsi une forte hausse des volumes achetés (+ 19 % sur 12 mois), à la faveur d'une réduction du prix moyen de 6 %. La croissance des achats de cabillaud est telle qu'entre février et avril 2013, la part des achats de cabillaud a dépassé celle des achats de saumon dans le total des achats de poisson frais. Presque tous les autres poissons blancs, considérés comme des espèces de consommation courante, voient également leur consommation évoluer à la hausse sur les 12 derniers mois de l'année : lieu noir + 9 %, merlan + 7 %, lieu jaune + 6 %.

D'autres espèces de pêche subissent une baisse des volumes achetés. Les plus touchées sont le merlu (- 7 %), la baudroie (- 10 % des volumes achetés sur les 12 derniers mois, malgré un prix moyen en recul de 2 %) et la sole (- 5 %, prix moyen - 4 %).

Concernant les coquillages frais : les achats de moule sont en léger repli (- 1 %), mais ceux de coquille Saint-Jacques entière (+ 18 %) et de noix (+ 6 %) progressent. Les achats de crustacés frais restent stables, grâce à la reprise des achats de langoustine (volume en hausse de 3 % sur 12 mois).

La consommation des produits traiteurs est en revanche toujours en recul (- 3 % en moyenne sur les 12 derniers mois). Les achats de surimi et de crevettes et gambas cuites continuent de décroître (respectivement de - 8 % et - 6 %), tandis que ceux de plats préparés repartent à la hausse (+ 2 %).

Les produits surgelés sont également toujours déconsommés : poissons surgelés - 7 %, et les achats de conserves de poissons se stabilisent.

Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, Réseau Inter Criées, Douanes françaises, Kantar Worldpanel

* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

1. Le cabillaud, qui est, avec le saumon, l'espèce de poisson préférée des ménages pour leur consommation en frais, est un incontournable du rayon marée traditionnel en GMS. D'après le Réseau des Nouvelles des Marchés, 50 % des étals de rayon marée traditionnel (hors rayon libre service) visités par les enquêteurs le proposent en filet et près de 70 % en dos. Face à la recrudescence de cette dernière présentation, très appréciée du consommateur car sans arête, le RNM a donc ajouté en mai 2013 la référence « dos de cabillaud » à son relevé.

Données de vente en halles à marée sur les 12 derniers mois jusqu'à fin septembre 2013

par espèce

Principales espèces	cumul 12 mois sept-13					Évol / cumul 12 mois sept-12				
	Q.déb. (T)	Retraits (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	Prix moy. (€/kg)	Q.déb. (T)	Retraits (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	Prix moy. (€/kg)
BAUDROIES	13 536	51,2	13 484	69 563	5,16	+ 2%	↗	+ 2%	+ 0%	- 1%
SOLE	6 136	10,0	6 126	67 290	10,98	- 1%	↗	- 1%	- 8%	- 7%
BAR	4 482	33,3	4 448	44 463	10,00	+ 5%	↗	+ 4%	+ 4%	+ 0%
COQUILLE ST JACQUES	16 697	835,9	15 861	36 579	2,31	+ 6%	↗	+ 1%	- 7%	- 8%
CALMARS	5 404	42,3	5 362	29 575	5,52	+ 3%	↘	+ 3%	- 9%	- 11%
LANGOUSTINE	2 543	3,0	2 540	28 230	11,11	- 13%	↘	- 13%	- 12%	+ 0%
MERLU	10 933	486,5	10 446	26 804	2,57	+ 13%	↗	+ 12%	+ 5%	- 6%
SEICHE	10 054	55,3	9 998	26 002	2,60	- 16%	↗	- 16%	- 31%	- 18%
MERLAN	9 124	64,6	9 059	15 461	1,71	- 12%	↗	- 12%	- 9%	+ 4%
SAINT PIERRE	1 418	1,1	1 417	14 546	10,27	+ 14%	↗	+ 14%	+ 6%	- 7%
MORUE COMMUNE	4 670	7,9	4 662	14 545	3,12	- 17%	↗	- 18%	- 20%	- 2%
EGLEFIN	8 404	93,4	8 311	13 100	1,58	- 17%	↘	- 15%	+ 4%	+ 23%
SARDINE	16 502	572,3	15 929	12 450	0,78	+ 8%	↗	+ 5%	+ 6%	+ 0%
LIEU JAUNE	2 986	32,1	2 954	12 173	4,12	+ 10%	↗	+ 10%	+ 6%	- 4%
ROUGETS BARBETS	1 293	11,0	1 282	11 128	8,68	- 48%	↘	- 48%	- 30%	+ 34%
ANCHOIS COMMUN	5 505	79,4	5 426	9 982	1,84	- 31%	↘	- 28%	- 27%	+ 2%
Toutes espèces	209 973	4 552	205 421	611 803	2,98	- 3%	+ 33%	- 3%	- 6%	- 3%

Source : FranceAgriMer / Ric

par halle à marée

Halles à marée	cumul 12 mois sept-13					Évol / cumul 12 mois sept-12				
	Q. déb. (T)	Retraits (T)	Q.Ventes (T)	Valeur (k€)	Prix moy. (€/kg)	Q. déb. (T)	Retraits (T)	Q.Ventes (T)	Valeur (k€)	Prix moy. (€/kg)
Total NORD-P-DE-CALAIS	28 112	131	27 981	58 138	2,08	- 13%	- 20%	- 13%	- 24%	- 12%
DUNKERQUE	1 319	0	1 318	6 382	4,84	+ 23%	↘	+ 23%	+ 1%	- 18%
BOULOGNE/MER	26 793	130	26 663	51 756	1,94	- 14%	↘	- 14%	- 26%	- 14%
Total MANCHE	65 182	1 704	63 478	159 080	2,51	- 2%	+ 101%	- 3%	- 7%	- 4%
DIEPPE	2 789	114	2 675	6 763	2,53	- 12%	↗	- 15%	- 24%	- 10%
FECAMP	2 554	57	2 497	6 092	2,44	+ 2%	↗	+ 1%	- 6%	- 7%
PORT EN BESSIN	7 933	464	7 469	17 921	2,40	+ 0%	↗	- 4%	- 11%	- 7%
GRANDCAMP	2 105	276	1 829	4 467	2,44	+ 24%	↗	+ 12%	- 13%	- 22%
CHERBOURG	5 797	156	5 640	14 025	2,49	+ 3%	↗	+ 2%	- 5%	- 6%
GRANVILLE	10 173	246	9 927	17 487	1,76	- 2%	↗	- 4%	- 10%	- 6%
CANCALE	329	0	329	763	2,32	- 24%	-	- 24%	- 34%	- 14%
SAINT MALO	1 592	4	1 588	3 536	2,23	+ 15%	↘	+ 15%	+ 8%	- 7%
ERQUY	12 774	187	12 587	32 694	2,60	+ 7%	↗	+ 7%	+ 3%	- 4%
SAINT QUAY PORTRIEUX	11 018	153	10 865	24 769	2,28	+ 5%	↗	+ 5%	+ 3%	- 2%
ROSCOFF	6 512	35	6 478	22 908	3,54	- 16%	↘	- 16%	- 11%	+ 6%
BREST	1 604	11	1 593	7 655	4,81	- 8%	↘	- 8%	- 8%	- 0%
Total BRETAGNE SUD	66 519	1 683	64 836	195 108	3,01	- 4%	+ 38%	- 5%	- 5%	+ 1%
DOUARNENEZ	5 404	176	5 228	4 345	0,83	- 9%	↗	- 11%	- 17%	- 7%
AUDIERNE	982	2	979	6 338	6,47	+ 8%	↗	+ 8%	+ 9%	+ 2%
SAINT GUENOLE	11 678	570	11 108	24 445	2,20	- 3%	↗	- 6%	- 4%	+ 2%
LE GUILVINEC	18 156	353	17 803	63 447	3,56	- 3%	↗	- 3%	- 3%	- 1%
LOCTUDY	2 969	132	2 838	9 798	3,45	- 8%	↗	- 9%	- 9%	- 0%
CONCARNEAU	6 286	159	6 127	23 276	3,80	- 21%	↗	- 22%	- 11%	+ 14%
LORIENT	20 007	272	19 734	58 854	2,98	+ 1%	↘	+ 1%	- 3%	- 4%
QUIBERON	1 038	19	1 019	4 605	4,52	- 3%	↘	- 2%	- 1%	+ 2%
Total ATLANTIQUE	40 492	677	39 815	167 920	4,22	+ 4%	- 14%	+ 4%	+ 0%	- 4%
LA TURBALLE	8 030	130	7 899	22 088	2,80	+ 13%	↘	+ 16%	+ 6%	- 8%
LE CROISIC	1 599	73	1 526	10 188	6,67	+ 10%	↗	+ 8%	+ 2%	- 5%
NOIRMOUTIER	1 956	26	1 930	12 116	6,28	+ 4%	↗	+ 4%	+ 2%	- 2%
ILE D YEU	895	16	879	5 934	6,75	- 2%	↗	- 2%	- 3%	- 1%
SAINT GILLES CROIX DE	4 215	38	4 177	8 253	1,98	+ 24%	↘	+ 25%	+ 21%	- 3%
LES SABLES D'OLONNE	7 021	119	6 902	34 710	5,03	- 1%	↗	- 1%	- 1%	- 0%
LA ROCHELLE	2 375	26	2 349	9 410	4,01	+ 1%	↘	+ 1%	- 2%	- 3%
OLERON	5 238	23	5 215	26 371	5,06	- 2%	↘	- 2%	- 0%	+ 2%
ROYAN	798	2	797	6 738	8,46	- 7%	↘	- 7%	- 7%	- 1%
ARCACHON	2 179	22	2 157	13 802	6,40	- 12%	↘	- 12%	- 12%	+ 0%
ST JEAN DE LUZ	6 185	202	5 983	18 310	3,06	+ 0%	↗	- 0%	+ 4%	+ 4%
Total MEDITERRANEE	10 308	357	9 951	33 032	3,32	+ 16%	- 10%	+ 17%	- 2%	- 17%
PORT VENDRES	325	1	324	304	0,94	- 55%	↘	- 54%	- 75%	- 47%
PORT LA NOUVELLE	1 473	86	1 387	4 087	2,95	+ 32%	↘	+ 35%	+ 2%	- 24%
AGDE	1 566	61	1 505	4 833	3,21	+ 33%	↗	+ 33%	+ 3%	- 22%
SETE	2 926	186	2 740	9 539	3,48	- 5%	↘	- 5%	- 15%	- 11%
LE GRAU DU ROI	3 216	23	3 193	13 235	4,14	+ 35%	↘	+ 37%	+ 11%	- 19%
PORT DE BOUC	801	0	801	1 035	1,29	+ 92%	-	+ 92%	+ 57%	- 18%
Total	210 614	4 552	206 061	613 278	2,98	- 3%	+ 33%	- 3%	- 6%	- 3%

Source : FranceAgriMer / Ric

A contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / Direction Marchés, études et prospective



La note de conjoncture pêche et aquaculture

est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication :
Éric Allain. Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de
l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui
seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans
cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés. Photos : Fotolia.